

Une victime de Telford a été violée par 500 hommes dès l'âge de 11 ans, mais c'est elle qui a été poursuivie

écrit par Julien Martel | 8 octobre 2019



Nous avons eu un gros problème informatique lundi après-midi. Nous sommes en train de chercher des solutions.

Nous vous invitons à nous retrouver dorénavant à l'adresse resistancerepublicaine.com

Merci à tous pour votre fidélité et vos messages d'encouragement.

Merci de signaler partout autour de vous, réseaux sociaux etc cette nouvelle adresse.

EXCLUSIVITÉ : Abandonnée par les autorités après sept ans d'épreuves, Jennifer raconte pour la première fois au *Sunday Mirror* comment elle s'est retrouvée avec un casier judiciaire.

Jennifer a été trafiquée comme un morceau de viande – mais c'est elle qui a un casier judiciaire

Privée de son enfance, dégradée par des centaines d'agresseurs et trahie par les autorités, elle a demandé de l'aide.

L'horrible calvaire de Jennifer, victime de la traite sexuelle depuis sept ans, est un nouvel élément à ajouter au dossier du scandale de l'[abus de Telford](#) (des milliers de jeunes filles blanches violées, droguées, torturées, exploitées, prostituées) par des gangs musulmans pakistanais.

.



.

Jennifer – ce n'est pas son vrai nom – raconte au *Sunday Mirror* pour la première fois comment elle a été violée par

plus de 500 hommes âgés de plus de 11 ans – mais c'est elle qui a un casier judiciaire.

Elle a été victime d'un viol collectif, souvent en uniforme scolaire, victime de la traite et retenue sous la menace d'une arme à feu. Son cauchemar l'a tellement brisée qu'elle a tenté de se suicider.

À 16 ans à peine, elle craignait pour sa vie lorsqu'un violeur l'a battue et lui a mis du gravier dans la bouche pour faire taire ses pleurs.

Pendant quatre ans, jusqu'à l'âge de 19 ans, elle est tombée sous le contrôle d'un homme qui la traînait comme un morceau de viande.

Jennifer affirme que la police a refusé d'intervenir et l'a arrêtée à plusieurs reprises pour prostitution entre 16 et 19 ans, malgré son plaidoyer qu'elle était exploitée.

Pourtant, aucun de ses agresseurs n'a été traduit en justice malgré les nombreux signalements à la police. Jennifer dit : « J'ai dû être violée par plus de 500 hommes. »

« Quand je l'ai dit à la police, ils m'ont dit que j'avais choisi mon mode de vie. J'ai demandé à faire une déclaration parce que j'avais été violée et battue par tant d'hommes et je voulais que cela cesse. »

« Un officier a dit : « Vous êtes une prostituée ordinaire. Il a dit qu'un jury ne croirait jamais que j'ai été victime d'abus. »

« Au lieu de ça, j'ai fini sur le quai. J'étais affamé et j'avais donc de l'argent pour payer les amendes parce que j'avais peur d'aller en prison. Je payais pour me faire violer. »

.

SPECIAL INVESTIGATION

'WORST EVER' CHILD ABUSE SCANDAL EXPOSED



TRAGIC
Fire attack
killed Lucy

EXCLUSIVE

BY GERALDINE McKELVIE

UP to 1,000 children could have suffered
in Britain's worst known abuse scandal.

Sex gangs targeted girls as young as 11. Five
deaths were linked to abuse in Telford, Shrops
- including arson victim Lucy Lowe, 16.

FULL STORY: PAGES 4&5

Hundreds of young girls raped, beaten, sold for sex and
some even killed over 40 years, as authorities fail to act

L'enquête spéciale du *Sunday Mirror* en mars 2018 – » Le pire scandale de maltraitance d'enfants jamais exposé » (Image : Sunday Mirror)

Article en anglais : [La victime d'abus sexuels de Telford « a reçu l'ordre d'emmener son enfant voir son violeur ou alors d'aller en prison ».](#)

Jennifer peint le portrait d'une enfance insupportable. Elle a manqué l'école de 14 à 16 ans parce qu'elle était violée et battue par jusqu'à 10 hommes par soir.

Elle dit : » Je pensais que la seule issue était la mort

parce que j'étais allée à la police et qu'ils ne voulaient pas m'aider. Ma vie était un enfer, je me sentais si seule. Lorsque j'ai pris une surdose, la conductrice de l'ambulance a refusé de rentrer chez elle parce que j'étais seule. Elle s'est assise à mon chevet en pleurant. »

L'an dernier, une enquête du *Sunday Mirror* (voir [résumé en français](#)) a révélé que jusqu'à 1 000 filles de Telford auraient pu être exploitées sexuellement pendant quarante ans par des « grooming gangs » (=gangs de violeurs-prostitueurs qui séduisent, asservissent, contrôlent, violent et prostituent des filles) musulmans pakistanais et bangladais. Jennifer est prête à témoigner dans le cadre de l'enquête publique en cours menée à la suite de notre enquête.

« Grooming gangs » : gangs de violeurs-proxénètes qui séduisent, asservissent, contrôlent, violent et prostituent des filles.

Son enfer a commencé quand elle a déménagé dans la ville du Shropshire à la fin des années 1980.

Finalement, au milieu des années 90, elle s'est enfuie chez un parent à des centaines de kilomètres de là. Jennifer raconte au *Sunday Mirror* : « Je sais que ce n'était pas ma faute, mais je me sens coupable pour les filles qui ont été maltraitées. Je me demande si elles auraient été sauvées si on m'avait pris au sérieux quand je l'ai dit à la police. »

« J'ai déménagé à Telford à l'âge de 11 ans et je voulais désespérément m'intégrer avec d'autres filles, qui avaient des petits amis. J'ai rencontré un garçon de mon âge, mais il m'a présenté à son cousin plus âgé et tout est parti de là. Ses amis ont commencé à me violer en bande. »

.



Les victimes de Telford estiment avoir été abandonnées par les autorités

Article en anglais : [La fureur des victimes d'abus de Telford après que le conseil ait refusé 150 000 £ qui auraient pu sauver des centaines de vies.](#)

Jennifer, maintenant mère d'une quarantaine d'années, a séché l'école pendant deux ans. Une travailleuse sociale lui a rendu visite, mais elle dit qu'on ne lui a presque pas posé de questions sur ce qui se passait dans sa vie.

Elle a essayé de retourner en classe, mais affirme qu'un enseignant lui a dit qu'elle perdait son temps parce qu'elle avait manqué tant de leçons. Jennifer ajoute sombrement : « Je suis sorti du système scolaire et je n'y suis jamais retournée. À partir de ce moment, personne n'a posé une seule question. »

L'adolescente a ensuite été prise pour cible par un homme plus âgé qui allait la contrôler pendant les quatre années suivantes. Elle dit : « Il a prétendu être mon petit ami, mais c'était un scénario typique d'embrigadement (grooming). Bientôt, il allait me mettre dans la rue. »

Jennifer dit que l'homme était connu de la police pour trafic sexuel et sa mère a dit aux policiers qu'elle était dans ses griffes.

Mais elle dit que l'agresseur était toujours capable de la conduire dans tout le pays, la forçant à avoir des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Jennifer continue : « On m'a conduit dans une ville des Midlands et on m'a forcé à regarder comment une fille plus âgée était vendue pour le sexe. Je l'étais, je l'étais.

Jennifer continue : « On m'a conduit dans une ville des Midlands et on m'a forcé à regarder comment une fille plus âgée était vendue pour le sexe. J'étais en jupe d'école et en gilet. La première fois que j'ai été arrêtée, c'était peu après, dans la même ville. J'ai dit à la police que j'étais de Telford et personne ne s'est demandé pourquoi j'étais loin de chez moi en pleine nuit. »

.

LIRE PLUS (en anglais)

- [Scandale de l'abus de Telford](#)
- [Les dénonciateurs ont été réduits au silence](#)
- [Enceinte six fois en quatre ans](#)
- [La police a ignoré nos plaidoyers](#)

.

De nombreuses victimes de Telford disent que la plupart de leurs agresseurs venaient de la communauté pakistanaise, mais Jennifer dit qu'elle a été vendue à quiconque était prêt à

payer.

Elle avait tellement peur d'un homme qu'elle a sauté d'une voiture en mouvement quand il a attaqué. Puis un autre agresseur l'a laissée dans la terreur la plus totale. Jennifer dit : « Un homme m'a traînée dans une zone industrielle pour me violer et me battre. J'ai crié, priant pour qu'on m'entende. J'ai cru qu'il allait me tuer. Il y avait de la lumière dans une cave et j'étais convaincu que c'était là qu'il allait jeter mon corps.

« Il a ramassé une poignée de gravier et m'en a bourré la bouche et m'a tenu le nez pour que je me taise. J'ai dit : « Allez-vous me tuer ? Ma mère va me signaler comme personne disparue ». D'une façon ou d'une autre, ça l'a fait arrêter. »

Jennifer dit que si elle refusait d'obéir aux ordres, elle serait battue par l'homme qui la contrôlait. Il l'a frappée si fort qu'elle s'est étouffée avec son propre sang – puis il lui a dit qu'elle aurait à payer pour un nouveau tapis.

Elle ajoute : « Il m'a aussi enfermée dans un appartement avec des barres de fer, pendant trois ou quatre jours. On m'a dit que la police pensait que j'avais été enlevée, mais ils n'ont rien fait. »

Jennifer dit qu'elle est allée voir la police peu après ses 17 ans. Mais elle prétend : « On m'a dit de bien réfléchir à mon apparence au tribunal. Je savais alors que personne ne me croirait. »

Il y avait peu de soutien pour Jennifer à la maison. Elle dit : « Ma mère ne comprenait pas ce qui se passait et elle croyait que c'était ma faute. Après être allée à la police une fois, elle a gardé le silence, ce qui n'était pas la bonne chose à faire parce que mes agresseurs se nourrissaient de son silence. Elle était embarrassée et honteuse. Notre relation ne s'est jamais rétablie. »

Les dossiers vus par le *Sunday Mirror Show* Jennifer a été condamnée 52 fois et condamnée à de lourdes amendes à l'âge de 19 ans après avoir été vendue pour du sexe.

Son trafiquant a été détenu pendant quatre mois pour suspicion de viol collectif. Mais l'affaire s'est effondrée et il s'est pointé à sa porte avec un fusil.

Elle dit : « Je lui ai dit que j'étais enceinte d'un autre homme et il ne m'a pas attaquée ce jour-là. Mais il était furieux que je n'avorte pas et c'est là que j'ai fait une overdose. »

Jennifer s'en est tirée mais a décidé d'avoir un avortement. Elle s'est finalement libérée en fuyant Telford pour toujours.

Elle a lentement reconstruit sa vie, a eu des enfants et a obtenu son diplôme universitaire.

Lorsqu'elle a lu dans le *Sunday Mirror* que les filles de Telford avaient été victimes d'abus massifs, elle a demandé à la police de réexaminer son cas, mais on lui a dit qu'ils n'auraient pas assez de preuves pour intenter des poursuites.

Mais elle a été identifiée par un programme national visant à éradiquer la traite des êtres humains et espère que cela conduira à punir les délinquants.

La police de West Mercia a déclaré que le cas de Jennifer s'était effondré parce que les agents étaient incapables d'identifier les contrevenants – mais a promis une enquête approfondie « si d'autres informations devaient être révélées ».

La première plainte que Jennifer a déposée à l'âge de 17 ans a été adressée à un agent de la police des West Midlands. La force a déclaré qu'elle n'avait pas de dossier de la plainte, mais a insisté sur le fait que toutes les allégations d'abus sexuels historiques seraient prises au sérieux.

Le Telford and Wrekin Council a exhorté toute personne détenant des renseignements à témoigner dans le cadre de l'enquête publique.

.

Source : [The Daily Mirror](#), 5 octobre 2019.